



Aude Valentin Lefranc

Psychomotricienne au CAPP Cavé (DSP, Paris 12) et coordinatrice pédagogique à l'Institut de Formation en Psychomotricité (Faculté de Médecine Sorbonne Université, Paris 13)

Apprendre d'abord avec le corps : le psychomotricien, l'école et les apprentissages

- 7 minutes de lecture

Chaque enfant qui grandit a son propre chemin, son propre rythme d'apprentissage et d'intégration des savoirs. Il en est de même pour son développement psychomoteur, cognitif et psychoaffectif. Dans l'école, comment l'aider dans sa construction et dans l'intégration du « lire, écrire et compter » et penser, nécessaires au futur Homme et Citoyen qu'il sera dans quelques années en lien étroit avec les professionnels de l'éducation ?

Notre travail au sein de l'école favorise un développement psychomoteur harmonieux et permet à l'enfant de se construire et de solidifier ses compétences d'élève sollicitées à l'école et ceci tout le long de sa scolarité et rappelons ici que dans les modes d'intervention du psychomotricien, nous trouvons principalement le soin mais aussi la prévention et l'éducation (Giromini, Pavot-Lemoine, Robert Ouvray, Gatecel) qui sont référencées en partie dans notre décret de compétences.

Le corps et les apprentissages

Nous constatons que le mot « corps » est employé le plus souvent dans sa dimension normative, anatomique, sportive, esthétique. Le corps est coloré des normes sociales conscientes et inconscientes de notre pays, voire de notre civilisation. Et nous pouvons constater aussi que les enseignants ont une conscience très faible de ce qui est mis en œuvre concernant le corps des élèves et sans doute le leur. Pourtant, pour les psychomotriciens, le corps de l'enfant est à la fois comme inscrit dans une histoire psychomotrice, une réalité instrumentale mais aussi dans l'affectivité et la résonance des pulsions ancrées dans le tonico-émotionnel. Il est pour nous un des supports aux apprentissages.

Oui ! Apprendre est d'abord sensoriel puis intellectuel et se construit dans le corps, le plaisir, la relation et une temporalité respectant les points de passage du développement de l'enfant. Cela nécessite donc une intégration des savoirs du corps, c'est-à-dire une nécessité de passer ou repasser par les *prérequis psychomoteurs* que nous allons citer dans le prochain paragraphe. Pour intégrer ses savoirs, les enfants doivent revenir à l'expérimentation et à la manipulation par le corps et le jeu, et ainsi repassent par la

sensation, la perception, indispensables à la représentation et à la compréhension. (Gatecel et Valentin-Lefranc)

Réinjecter du corps à l'école

L'idée du psychomotricien est de réinjecter du « corps » à l'école et apporter ou consolider leurs prérequis psychomoteurs qui les accompagneront sur le chemin de l'élève et de l'apprentissage.

La psychomotricité se conçoit là comme un *facilitateur du développement* cognitif, affectif et moteur respectant l'identité de l'enfant en agissant aussi sur les compétences transversales instrumentales et relationnelles. On accompagne sa construction des prérequis psychomoteurs qui sont : les habiletés gestuelles et motrices en agissant sur « *le schéma corporel, la fonction de latéralisation, la fonction tonique, la fonction posturale, les fonctions motrices globales, manuelles, graphiques et expressives* » (Wauthers Krings) et je rajouterais le travail favorisant les *fonctions exécutives et la structuration de l'espace et du temps*. Il est question aussi d'améliorer les compétences transversales instrumentales en passant par la résolution de problèmes, l'éveil sensoriel et la perception, du corps, de l'espace, du temps ; sans oublier les compétences transversales relationnelles que sont la confiance, l'appartenance et la question des limites.

Que fait le psychomotricien à l'école ? Ou plutôt dans l'école ?

1. Construire et animer des ateliers auprès des enfants/élèves en groupe. Les objectifs de ces ateliers sont le renforcement des grandes fonctions ou de certains prérequis en utilisant des médiations ludiques et créatives dans un cadre structuré et rassurant. Ces ateliers vont permettre aux enfants d'établir des relations solides avec l'espace, le temps et les autres. Il permet la résolution de problèmes et l'accueil des émotions. N'oublions pas au premier plan le plaisir de découvrir son corps senti, agi et pensé, de mettre des mots, de s'écouter, de vivre des expériences sensorielles et perceptives. Il permettrait l'émergence d'un désir d'apprendre ;
2. Intervenir au sein de la classe, comme réfléchir à l'aménagement des espaces pédagogiques en lien avec les professeurs. Former les équipes scolaires sur le développement psychomoteur, les grandes fonctions psychomotrices et sur le handicap, les activités et aménagements possibles avec les enfants...
3. Observer individuellement et collectivement les élèves sur demande des équipes et en lien avec les psychologues scolaires et de là, dépister les élèves en difficulté. Il s'agit de les accompagner sur le plan pédagogique pour éviter la majoration des difficultés et ainsi éviter l'évolution d'une difficulté : d'un symptôme vers un trouble ce qui nécessiterait du soin comme pour les troubles des apprentissages ou l'hyperactivité.
4. Informer et accompagner les parents demandeurs : les recevoir, les écouter et ainsi pouvoir les conseiller et parfois les orienter vers le soin à l'extérieur si nécessaire ;
5. Organiser des temps d'éducation ou de prévention sur le développement psychomoteur, les activités à la maison, les écrans ou autres ;

Le psychomotricien peut contribuer aussi plus en amont dans des actions de prévention : « Éducation à la santé » au sein d'organismes comme l'INPES¹. Il peut apporter ses connaissances et compétences sur des thèmes comme l'utilisation des écrans, de la sexualité, des conduites addictives, de l'alimentation...

¹ Institut national de prévention et d'éducation pour la santé

Nos atouts

- Notre parfaite connaissance du développement normal et pathologique de l'enfant (psychomoteur, psycho affectif, et cognitif...);
- Notre vision globale de l'enfant et pas seulement de l'élève, et le respect de son rythme ;
- Notre connaissance des différentes facettes de la pédagogie et de ses pratiques, du système scolaire et notre adaptation au cadre institutionnel scolaire ;
- Notre désir d'émergence de la créativité et de l'expressivité des enfants à travers des ateliers, médiations et activités variées et ludiques ;
- Notre connaissance de la proxémie, des aménagements des espaces, du temps et des jeux ;

La question de l'interculturalité doit être posée dans le travail éducatif du psychomotricien, qu'elle soit inscrite dans le corps ou le temps de l'enfant et de sa famille. Il nous faut être attentifs à l'accueil de l'enfant de culture parfois différente de la nôtre et qui a des résonances psychomotrices et dans la relation. Accueillir le corps de l'enfant, c'est accueillir sa culture.

Conclusion

Cet autre regard sur l'enfant proposé par le psychomotricien renforce l'idée de la confiance en l'enfant et de ses potentialités présentes et à venir. Il est garant du respect de la temporalité « psychomotrice » de chaque élève et de la nécessaire dimension ludique de l'apprentissage.

En développant une approche bio-socio-psycho anthropologique et psychomotrice, il me semble aujourd'hui important de répondre au mieux aux interrogations des équipes enseignantes, des parents et de rendre à l'enfant ses espaces de jeu, sa temporalité et son corps support des apprentissages...

C'est-à-dire permettre à l'enfant de trouver le juste équilibre entre ses différentes facettes et corps : imaginatif et droit, agité et attentif, bruyant et silencieux, fou et normal, soumis et insoumis, créatif et normé !

Giromini, F., Pavot-Lemoine, C., Robert-Ouvray, S. & Vachez-Gatecel, A. (2022). La psychomotricité. Presses Universitaires de France.

Valentin-Lefranc, A. (2022). Chapitre 10. L'école, l'enfant et le psychomotricien : Le travail du psychomotricien dans le champ de l'éducation. Dans : Anne Vachez-Gatecel éd., Le Grand Livre des pratiques psychomotrices : Fondements, domaines d'application, formation et recherche (pp. 109-121). Paris : Dunod. <https://doi.org/10.3917/dunod.tecel.2019.01.0109>

Vachez- Gatecel Anne, « La formation universitaire des psychomotriciens », Perspectives Psy, 2022/1 (Vol. 61), p. 42-45. DOI : 10.1051/ppspsy/2022611042. URL : <https://www.cairn.info/revue-perspectives-psy-2022-1-page-42.htm>

Wauters Krings F. (2009), Psychomotricité à l'école maternelle : Les situations motrices au service du développement de l'enfant, Louvain-la-Neuve, De Boeck.